

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Février 2016

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

Puisque certains ont évoqué récemment une troisième guerre mondiale, je rappellerai simplement ce que j'ai lu il y a déjà vingt-cinq ans : « *Au soir d'une longue vie - puisque né en 1905, je vois l'année 1990 -, je puis dire que cette vie a été marquée par des événements mondiaux exceptionnels : trois guerres mondiales, celle de 1914-1918, celle de 1939-1945 et celle du Concile Vatican II de 1962-1965. Les désastres accumulés par ces trois guerres, et spécialement la dernière, sont incalculables dans le domaine des ruines matérielles, mais bien plus encore spirituelles. Les deux premières ont préparé la guerre à l'intérieur de l'Eglise en facilitant la ruine des institutions chrétiennes et la domination de la Franc-Maçonnerie, devenue si puissante qu'elle a pénétré profondément par sa doctrine libérale et moderniste les organismes directeurs de l'Eglise.* » (Mgr Lefebvre - *Itinéraire spirituel.*)

Cela dit, sans être prophète, il m'arrive de réfléchir à l'analogie que voici : en 1689, le Sacré-Cœur avait demandé que le Roi de France lui consacre son royaume. Cela n'a pas été fait et, cent années après, nous avons eu 1789 !

En 1917, la Vierge Marie a demandé la consécration du monde et de la Russie à son Cœur Immaculé. Cela a-t-il été fait ? Certains disent non, d'autres oui. Des consécérations partielles et imparfaites ont été réalisées, et peut-être est-ce grâce à cela que la Russie demeure aujourd'hui le dernier témoin d'une chrétienté encore vivante et active, sans toutefois avoir rejoint la famille catholique. Alors que va-t-il se passer, cent ans après, en 2017 ?

Certains nous prédisent une catastrophe ou un châtement, mais je sais, quant à moi, que Dieu n'aime pas châtier, et que lorsqu'Il le fait c'est pour un temps, pour éprouver, purifier, éclairer, ramener à la vie, et je n'ai pas oublié que « *à cause des élus, ces jours seront abrégés* » (Mt. XXIV). Avez-vous noté que l'année liturgique se conclut avec le récit des catastrophes qui accompagneront la fin des

temps, mais qu'elle commence également avec un récit analogue, le 1^o dimanche de l'Avent ? Elle recommence comme elle avait fini, et devrait même recommencer mieux qu'elle n'avait fini ! « *Quand Dieu efface, disait Bossuet, c'est qu'Il s'apprête à écrire.* »

Telle est la loi de l'amour divin : un désastre, une catastrophe, une épreuve met fin à un état de choses pour introduire à un nouvel état meilleur, plus parfait. C'est l'incessant et éternel « *nunc coepi* » de l'Eglise qui avance, toujours neuve et aussi jeune que l'Esprit-Saint.

Alors, s'il survenait quelque cataclysme social, mondial ou ecclésial en 2017, ne serait-ce pas pour ouvrir la voie d'une « contre-révolution », pour nous ramener à la vie après cette longue période de purification pénitentielle que nous vivons depuis 1789 en France et depuis 1965 dans l'Eglise ? L'heure de vérité est-elle arrivée ? Allons-nous vivre de douloureux déchirements qui seront ceux qui permettront à la vérité de se libérer des oripeaux qui tentent de l'étouffer depuis tant d'années ? L'Eglise et la France vont-elles retrouver leur âme ? Pouvons-nous espérer que soit venue enfin l'aube de cette « contre-révolution » qui mettra fin à tant de désordres et tant de souffrances ?

Je veux l'espérer, et j'ose même discerner quelques signes prometteurs dans des réactions de plus en plus nombreuses chez des fidèles, des éducateurs et de simples compatriotes dont le bon sens semble être réveillé par les désastres qu'ils doivent vivre impuissants. Au mépris de la bien-pensance qui nous tue, des voix s'élèvent enfin et des jeunes eux-mêmes crient leur colère et leur espérance.

Je dois confesser que j'ai bien apprécié ces réflexions d'une jeune inconnue, qui motive cette espérance : « *Si vous pensez que « la croix » est une faucille et un marteau, je vous invite à rouvrir vos livres d'Histoire. Pas ceux d'aujourd'hui qui sont affligeants tant ils sont pauvres, mais un vieux Lagarde et Michard qui traîne sûrement dans une bi-*

bibliothèque. Car vous parlez de la France laïque, depuis 1905, depuis 1789. Vous semblez penser que la France a toujours été laïque. Mais vous semblez oublier que ceci n'est pas la France qui s'est construite en 1789, mais simplement une idée de la République. Vous oubliez aussi qu'avant 1905, des prêtres ont éduqué les Français, car il n'y avait pas autant d'instituteurs que de nos jours. Ils leur ont appris à lire, écrire, compter et penser suffisamment pour qu'un jour ils rejettent la main qui les avait nourris. Et la République de 1789... Vous semblez également oublier qu'elle fut fondée par de nombreux déistes, lorsqu'ils n'étaient pas chrétiens. Le culte de l'Être Suprême vous parle-t-il ? Le « Grand Horloger » de Voltaire également ? Robespierre lui-même était déiste, quel culot ! En 1793, la guillotine vous aurait tendu les bras pour avoir tenu de pareils propos !

En parlant de « votre » France de 1789, vous rasez près de 1789 années d'Histoire, pendant lesquelles la religion chrétienne, catholique, a guidé un peuple et un Royaume. Reniez-les si cela vous rassure, elles existent toujours. Tant que Fontainebleau, Versailles, le Louvre et les châteaux de la Loire existeront, tant que la crème Chantilly existera, tant que Notre-Dame et la Sainte Chapelle se dresseront, tant que la France aura ces frontières géographiques. Reniez cette France aux racines catholiques, mais elle perdure. Des milliers d'Asiatiques déferlant l'été en Île-de-France le comprennent mieux que vous. Vous oubliez que la France n'est un pays laïque que depuis 110 ans. C'est tout. Avant, ne vous en déplaise, la France a grandi dans un giron chrétien. »

Par ailleurs, j'aime assez faire un parallèle entre ce que nous vivons dans l'Eglise et ce que nous vivons dans la société. L'ennemi de tout ce qui est divin a voulu leur imposer un vêtement nouveau, mais ce vêtement est trop étroit pour les grandeurs qu'il voudrait habiller, et il craque de toutes parts ! L'Eglise est plus grande que le Concile, et la France est plus grande que la République. L'Eglise est même trop grande pour le Concile et la France trop

grande pour la République, et nous constatons l'échec des « valeurs » conciliaires et l'échec des « valeurs » républicaines... Ce sont d'ailleurs les mêmes : droits de l'homme, libéralisme, tolérance, dialogue, partage, liberté de conscience, etc. tout craque sous la pression de la réalité et les divisions internes laissent espérer que l'heure approche où nous pourrions enfin revenir aux « vertus » évangéliques et aux « vertus » françaises !

Aussi est-il temps, me semble-t-il de croire en l'Eglise et de croire en la France. Pas plus que la France ne s'identifie à la République, l'Eglise ne peut s'identifier au Concile !

Comme la République s'est substituée à la France ou à la patrie, ainsi le Concile a pris le dessus sur l'Eglise, dont on parle encore mais en l'affublant de cet esprit conciliaire qui n'est plus catholique. Un homme ne s'identifie pas à son défaut, même dominant, mais à sa nature rationnelle... Et l'ivraie conciliaire semée par l'ennemi ne peut pas définir l'Eglise, ni corrompre sa nature divine ! On ne peut identifier l'Eglise catholique à ses « accidents » conciliaires, pas plus qu'il n'est possible de réduire Jésus-Christ à son humanité crucifiée. L'Eglise ne se réduit pas aux hommes qui la composent, qui peuvent adhérer à l'erreur et se laisser gagner par les mensonges du monde. L'esprit de l'Eglise n'est pas celui des hommes, ni même de ses chefs mais le Saint-Esprit.

L'Eglise continue le mystère de l'Incarnation : divine et humaine, une personnalité divine associée à une nature humaine... intacte et parfaite dans sa divinité, mais faible et fragile dans son humanité, sujette à la persécution, aux déformations, aux blessures, aux tentations et aux séductions du monde.

Oui, nous avons peut-être raison d'être en colère, et d'estimer que nous sommes trahis par ceux qui devraient nous guider et nous défendre ; et nous avons donc d'autant plus de raisons d'œuvrer dans l'Eglise et dans la cité pour tout y restaurer en Jésus-Christ, sans attendre d'autre secours que de Notre-Dame de la Sainte-Espérance.

Le Seignadou

Cor Unum : l'assemblée générale annuelle se tiendra aux Carmes, le samedi 20 février 2016 à 9h.

Ce mouvement d'entraide paroissial qui a été initié à la rentrée 2014 entend palier aux besoins des familles en difficulté. Pour tout renseignement : contacter M. Clop.

KERMESSE DE L'ECOLE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

La kermesse de l'école aura lieu cette année le 05 juin 2016. Pour que cette édition 2016 se passe aussi bien, voire encore mieux que les précédentes, nous comptons d'ores et déjà sur vous !

Dons en nature pour alimenter nos stands de vente, dons financiers, lots pour la tombola, volontaires pour tenir les stands, le choix est grand pour exprimer votre générosité.

N'hésitez pas à vous faire connaître auprès du Frère Jean-Baptiste ou de M. Jean-Marie LECOMTE.

Merci d'avance !

La Milice de l'Immaculée recrute !

Depuis quelques mois, tous les mercredis, la milice de l'Immaculée œuvre sur le marché de Bram. Pourquoi la Milice de l'Immaculée? Tout simplement pour attirer les âmes vers notre Seigneur.

Nous côtoyons toutes sortes de personnes: croyants, incroyants, philosophes, athées, etc. Le but étant de les amener à Jésus par Marie en distribuant le petit prospectus "AVE MARIA" et la médaille miraculeuse. Et puis il y a les exposants avec lesquels nous avons des liens amicaux. Le fait de tenir notre place est important car les gens s'habituent à nous voir et nous pouvons mieux les appréhender sans pour autant les contraindre de quelque manière que ce soit. Il y a tant de diversité, de besoins, d'écoute, de misères de toutes sortes (cachées), qu'il nous manque des ouvriers pour la future moisson. Aussi, nous nous recommandons à vos prières et pénitences qui sont le carburant de l'apostolat.

Quelle joie de contribuer à l'oeuvre du Seigneur !

Aumônier : M. l'abbé Peron

Responsable : M. JP Sirven



PROCHAINES CONFERENCES PAROISSIALES

Deux conférences sont programmées aux Carmes pour célébrer le 25^e anniversaire du rappel à Dieu de notre fondateur, Mgr Marcel Lefebvre qui rendit son âme le 25 mars 1991.

Elles s'adressent à tous les fidèles mais plus particulièrement à ceux qui n'ont pas connu Mgr Lefebvre ou ont découvert son œuvre, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, au cours de ces 25 dernières années.

Elles permettront aussi d'accueillir au sein de notre communauté ceux que les sorties de messe parfois pluvieuses ou rapides ne permettent pas d'apprendre à mieux connaître.

- samedi 27 février 2016, 20h15 aux Carmes : projection du DVD *Marcel Lefebvre, un évêque dans la tempête*

- samedi 11 juin 2016, 20h15 aux Carmes : La FSSPX, de sa fondation à sa « suppression » (1969—1975)

Une **troisième conférence-projection** est également prévue le samedi 23 avril 2016, à 20h15 aux Carmes, afin d'expliquer la liturgie extrêmement riche de la cérémonie de dédicace (ou consécration) de notre église, à laquelle procédera S. Exc. Mgr Fellay, le dimanche 1er mai 2016 à 9h00.

Carnet paroissial janvier 2016

Saint-Joseph-des-Carmes

Baptême :

Mme Garence-Marie SALAS le mercredi 13 janvier 2016

Funérailles :

Mme veuve Claude LE NOAC'H, née Nicole RIASSE le lundi 25 janvier 2016 dans sa 83^e année

Saint-Dominique-du-Cammzaou

Baptême :

Juan-Manuel, 4^eme enfant de M. et Mme OLIVAR le samedi 30 janvier 2016

Monsieur l'abbé Le Noac'h, très touché par vos prières, votre présence, vos attentions lors du rappel à Dieu de Madame veuve Claude Le Noac'h, née Nicole Riassé, vous prie de trouver ici l'expression de ses sincères remerciements et l'assurance de sa prière reconnaissante.

Carême 2016 : la pratique de la pénitence dans l'Église à travers les siècles

Pr Roberto de Mattei, *Corrispondenza Romana* - 26 janvier 2016

S'il y a un concept radicalement étranger à la mentalité moderne, c'est celui de pénitence.

Le terme et la notion de pénitence évoquent l'idée d'une **souffrance que nous infligeons à nous-mêmes pour expier nos fautes et celles d'autrui et pour nous unir aux mérites de la Passion rédemptrice de notre Seigneur Jésus-Christ**. Le monde moderne refuse le concept de pénitence parce qu'il est immergé dans l'hédonisme et parce qu'il professe le relativisme, qui est la négation de tout bien pour lequel il vaut la peine de se sacrifier, sauf si c'est la poursuite du plaisir. (...)

L'esprit de pénitence appartient à l'Église catholique depuis les origines, comme nous le rappellent les figures de saint Jean-Baptiste et sainte Marie-Madeleine, mais aujourd'hui, même pour de nombreux ecclésiastiques, toute référence aux antiques pratiques ascétiques est jugé intolérable. Pourtant, il n'y a pas de doctrine plus raisonnable que celle qui établit la nécessité de la mortification de la chair. Si le corps est en révolte contre l'esprit (Gal V, 16-25), n'est-il pas plus raisonnable et plus prudent de le punir ? Aucun homme n'est exempt du péché, pas même les "chrétiens adultes". Donc, celui qui expie ses péchés avec la pénitence n'agit-il pas selon un principe aussi logique que salutaire ? Les pénitences mortifient le « moi », plient la nature rebelle, réparent et expient ses propres péchés et ceux des autres. Si nous considérons les âmes éprises de Dieu, qui cherchent la similitude avec le Crucifié, alors la pénitence devient une nécessité de l'amour. Ce sont les pages célèbres du *De Laude flagellorum* de saint Pierre Damien, le grand réformateur du XI^e siècle, dont le monastère de Fonte Avellana était caractérisé par une extrême austérité dans les règles. « *Je voudrais souffrir le martyre pour le Christ - écrit-il - je n'en ai pas l'occasion; mais en me soumettant aux coups, au moins, je manifeste la volonté de mon âme ardente* » (1).

Toute réforme, dans l'histoire de l'Église, est advenue avec l'intention de réparer, avec les austérités et les pénitences, les maux de l'époque. Aux XVI^e et XVII^e siècles, les *Minimes de saint François de Paule* pratiquent (et pratiqueront jusqu'en 1975) un vœu de vie de carême qui leur impose l'abstinence perpétuelle non seulement de viande, mais d'œufs, de lait et de tous ses dérivés ; les *Récollets* consomment leur repas sur le sol, mélangeant de la cendre aux aliments, s'allongent devant la porte du réfectoire sous les pieds des Religieux qui entrent ; les "*fratebenefratelli*" [Frères Hospitaliers de saint Jean de Dieu] prévoient dans leurs constitutions de « *manger sur le sol, baiser les pieds des frères, souffrir les reproches publics et s'accuser publiquement* ». Analogues sont les règles des *Barnabites*, des *Scolopi* [Clercs réguliers des écoles pies], de l'Oratoire de saint Philippe Neri, des *Théatins*. Il n'y a aucune institution religieuse, comme le documente Lukas Holste, qui ne comprenne dans ses constitutions, la pratique du *chapitre des fautes*, la discipline [fouet] plusieurs fois par semai-

ne, les jeûnes, la réduction des heures de sommeil et de repos (2).

A ces pénitences de *règlement*, les religieux les plus fervents ajoutaient les pénitences dites *surrogatoires* laissées à la discrétion personnelle. Saint Albert de Jérusalem, par exemple, dans la règle écrite pour les Carmes et confirmée par le pape Honorius III en 1226, après avoir décrit le mode de vie de l'Ordre et les pénitences relatives à pratiquer, conclut : « *Si quelqu'un veut donner davantage, le Seigneur lui-même à son retour le récompensera* ».

Benoît XIV, qui était un pape doux et équilibrée, confia la préparation du Jubilé de 1750 à deux grands pénitents, saint Léonard de Port-Maurice et saint Paul de la Croix. Le Frère Diego de Florence, nous a laissé un journal de la mission tenue Piazza Navona, du 13 à 25 juillet 1759, par saint Léonard de Port-Maurice, qui, une lourde chaîne autour du cou et une couronne d'épines sur la tête est flagellé devant la foule criant : « *Ou la pénitence ou l'enfer* » (3).

Saint Paul de la Croix terminait sa prédication en s'infligeant des coups si violents que souvent, quelque fidèle, n'en pouvant plus du spectacle, sautait sur le podium, au risque d'être lui-même frappé, pour arrêter son bras (4).

La pénitence a été pratiquée sans interruption pendant deux mille ans par les saints (canonisés ou non) qui - par leurs vies - ont contribué à écrire l'histoire de l'Église, de sainte Jeanne de Chantal et sainte Véronique Julienne, qui avait gravé sur sa poitrine, au fer chaud, le Christogramme, jusqu'à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, qui écrivit le *Credo* avec son sang, à la fin du petit livre des saints Évangiles qu'elle porte toujours sur son cœur.

Cette générosité ne caractérise pas seulement les religieuses contemplatives. Au XX^e siècle, deux saints diplomates illuminent la Curie romaine : le cardinal Merry del Val (1865-1930), Secrétaire d'État de saint Pie X, et le Serviteur de Dieu Mgr Giuseppe Canovai (1904-1942), représentant du Saint-Siège en Argentine et au Chili. Le premier, sous la pourpre cardinalice portait une chemise de crin tressé de petits crochets de fer. Du second, auteur d'une prière écrite avec son sang, le cardinal Siri écrit : « *Les chaînes, les cilices, les fouets horribles formés de lames de rasoir, les blessures, les cicatrices consécutives, ne sont pas le début, mais le terme d'un feu intérieur ; pas la cause, mais l'explosion éloquente et révélatrice de ce feu. C'était la clarté par laquelle, en lui, et en toute chose, il voyait une valeur pour aimer Dieu et par laquelle il voyait assuré dans le sacrifice lancinant du sang, la sincérité que toute autre renonciation intérieure* » (5).

Ce fut dans les années cinquante du XX^e siècle que les pratiques ascétiques et spirituelles de l'Église commencèrent à décliner.

Le père Jean-Baptiste Janssens, Général de la

Compagnie de Jésus (1946-1964), est intervenu à plusieurs reprises pour appeler ses confrères à l'esprit de saint Ignace. En 1952, il leur envoya une lettre sur *la mortification constante*, dans laquelle il s'opposait aux positions de la nouvelle théologie (en français dans le texte), qui tendaient à exclure la pénitence réparatrice et celle impétraire et écrivait que les jeûnes, les fouets, les cilices et autres aspérités, doivent rester cachés des hommes selon la règle du Christ (Mt VI, 16-8), mais doivent être enseignés et inculqués aux jeunes jésuites jusqu'à la troisième année de probation (6). **Au fil des siècles, les formes de la pénitence peuvent changer, mais l'esprit ne peut pas en changer, toujours opposé à celui du monde.**

Prévoyant l'apostasie spirituelle du XXe siècle, la Vierge Marie en personne, à Fatima, a rappelé la nécessité de la pénitence. La pénitence n'est rien d'autre que le refus des fausses paroles du monde, la lutte contre les puissances des ténèbres, qui se disputent avec celles angéliques, la domination des âmes et la mortification continuelle de la sensualité et de l'orgueil enracinés dans les profondeurs de notre être. Ce n'est qu'en acceptant ce combat contre le monde, le démon et la chair

(Ephésiens VI, 10-12), que nous pouvons comprendre le sens de la vision dont dans un an, nous célébrerons le centième anniversaire.

Les bergers de Fatima ont vu « à la gauche de Notre-Dame, un peu au-dessus, un ange avec une épée de feu dans sa main gauche ; elle scintillait et émettait des flammes qui semblaient devoir embraser le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame vers lui : l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, d'une voix forte disait : Pénitence, Pénitence »

Notes

(1) *Epistola VI, 27, 416 c.*

(2) *Codex regularum monasticarum et canonicarum (1759), Akademische Druck und Verlagsanstalt, Graz (1958).*

(3) San Leonardo da Porto Maurizio, *Opere complete ; Diario di Fra Diego*, Venezia (1868), vol. V, p. 249.

(4) *I processi di beatificazione di canonizzazione di san Paolo della Croce, Postulazione generale dei PP. Passionisti, I, Roma (1969), p. 493.*

(5) Commemorazione per la Positio di beatificazione del 23 marzo 1951.

(6) *Dizionario degli Istituti di Perfezione*, vol. VII, col.

Adoration perpétuelle de la Fraternité Saint-Pie X jeudi 17 mars 2016 — aux Carmes de 16h à minuit

Les intentions auxquelles est réalisée cette adoration perpétuelle tout au long de l'année au sein des différentes chapelles de la Fraternité Saint-Pie X sont les suivantes :

1. la victoire sur les ennemis intérieurs et extérieurs de l'Eglise ;
2. la conversion de Rome et des évêques ;
3. la sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce ;
4. l'éveil de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Nous vous encourageons instamment à être généreux en faisant l'effort de vous inscrire !

Pèlerinage du doyenné à Notre-Dame-de-Marcelle samedi 19 mars 2016

Thème : Saint Joseph, notre père et notre protecteur

8h00 : départ de la colonne depuis l'école Saint-Joseph-des-Carmes

11h30 : Messe au domaine des Moulis (Villarzel-du-Razès)

18h30 : arrivée au sanctuaire Notre-Dame de Marcelle et dévotions

Pèlerinage de Pentecôte 2016 - de Chartres à Paris

Thème: « Une âme de feu pour notre temps »

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Nous marcherons cette année du 14 au 16 mai au sein du chapitre Saint-Joseph. Un car partant de l'école le vendredi 13 soir transportera les pèlerins à la cathédrale de Chartres et les ramènera de Paris le lundi 16 soir. Une consécration à la Sainte-Vierge sera possible durant ce pèlerinage, après une préparation durant le mois précédent.

Renseignements auprès de M. Gilbert Beauval au 04.68.24.79.38 ou sur le site du Pèlerinage : www.pelerinagesdetradition.com

Chronique de janvier 2016

Il est 11 heures lorsque dans l'église des Carmes, le prêtre entonne le *Veni Creator* qui ouvre la nouvelle année. Ce vendredi n'étant pas seulement le premier de l'année, mais aussi, et du fait même, le premier du mois, une heure sainte a lieu qui permet de placer cette année sous la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Les frères du prieuré rentrent ce soir-là de Flavigny où ils étaient allés suivre leur recollection hivernale. Et le lendemain, bien sûr, se déroulent les activités du premier samedi.

Le 3 janvier, en avance, la traditionnelle galette des rois réunit les paroissiens. Elle est suivie du chant des Vêpres, ce qui permet une assistance plus fournie à la prière officielle de l'Eglise !

MM. les abbés de Villemagne et Peron sont sur le pied de guerre le lendemain : la première phase de la sportive tournée des bénédiction de maisons les attend. Ces bénédiction sont liées comme on le sait à la fête de l'Epiphanie, puisqu'elle se fait par l'intercession des mages, adorateurs du Christ en sa demeure de Bethléem, et que par ailleurs, les initiales de ces augustes adorateurs, que l'on inscrit sur le linteau de la porte, se trouvent convenir à la formule latine « *Christus Mansionem Benedicat !* — *Que le Christ bénisse cette maison !* » : beau rapprochement liturgique ! La fête de l'Epiphanie est célébrée deux jours plus tard avec solennité, en présence des élèves, rentrés la veille. L'abbé Peron dans son sermon rappelle le triple événement qui fait l'objet de cette fête : l'adoration des mages, le baptême du Christ, le miracle des noces de Cana.

Le dimanche suivant, la fête du Saint-Nom de Jésus rassemble une bonne partie des familles de la région au pied du Seignadou, pour la fête de la Congrégation des Dominicaines Enseignantes du Cammazou. C'est une belle journée : Mère Générale adresse son allocution traditionnelle, et l'après-midi, les élèves donnent une représentation théâtrale de type mystère médiéval, *Le Mystère de saint Dominique*, qu'elles réussissent à merveille, pour le plus grand charme des spectateurs restés nombreux.

Le 13 janvier est un jour de grande joie : en la commémoration du baptême de Notre-Seigneur, une âme, conquête de l'humble cellule de la Milice de l'Immaculée (cf p. 3), Madame Salas, reçoit le sacrement qui la fait devenir enfant de Dieu. Puissent les bénédiction du Ciel se répandre sur cette œuvre d'apostolat, et permettre encore de nombreuses conversions !

Deuxième phase et fin de la tournée de bénédiction des maisons, cette fois-ci effectuée par MM. les abbés Peron et le Roux. Ce sont au final plus d'une quarantaine d'habitations qui en auront bénéficié cette année.

Le 22 janvier au matin, une mauvaise nouvelle arrive : l'état de santé de Mme Le Noac'h était devenu très préoccupant ces derniers jours, et son rappel à Dieu n'est désormais plus qu'une question d'heures. Aux Carmes, tous les élèves se retrouvent à l'église pour réciter en commun le chapelet. Leur

directeur est au chevet de sa maman qui reçoit le viatique, et il l'assiste de ses prières sacerdotales, après avoir passé la nuit à ses côtés. A 11h 40, M. l'abbé le Roux célèbre à l'intention de la mourante la messe d'école prévue ce jour-là. Et, délicatesse admirable de la Providence, au moment du chant de *l'Ite Missa est*, Mme Le Noac'h rend son âme à Dieu, munie de tous les secours de l'Eglise, et accompagnée des fruits de la messe dite pour elle. Le lendemain, on l'installe dans le parloir à l'entrée de l'église où passeront, nombreux, élèves et fidèles, afin de prier pour le repos de son âme.

Ce même 23 janvier, la chorale de l'école offre, le soir, un dernier concert dans le village d'Orsans. En dépit de l'aimable invitation du maire, il n'a pas lieu dans l'église mais dans une salle municipale, le curé n'ayant pas permis que l'on accède à l'édifice religieux. C'est « la crise »... Malgré de nombreuses gorges prises, enrouées, anginiques, les chanteurs s'en sortent, et les quelques cent vingt personnes présentes applaudissent avec sincérité. Parmi elles, quelques sœurs dominicaines font à la chorale l'honneur de leur assistance admiratrice. Que les parents des petits chanteurs soient ici particulièrement remerciés : leur présence assidue et généreuse à ces concerts est un soutien et un encouragement extrêmement précieux pour toute la chorale.

Le lendemain n'est pas un dimanche comme les autres : quatre enfants s'apprêtent en effet à effectuer leur première communion, trois d'entre eux venant de la région de Pamiers, et pour l'occasion, c'est une cinquantaine de fidèles qui se déplacent de l'Ariège, dont beaucoup pénètrent pour la première fois dans l'église des Carmes. La cérémonie se déroule avec toute la pompe désirée, pour le plus grand bonheur de ces âmes pas nécessairement habituées aux magnificences de la liturgie traditionnelle.

Lundi 25, à 11 heures, ont lieu les obsèques de Mme Le Noac'h. M. l'abbé Baudot, venu de Surresnes pour reconforter de sa présence la famille éprouvée, assure la prédication lors de la messe que célèbre pour sa maman le Directeur de l'école, et tout en invitant les âmes à s'élever par l'espérance, il profite de l'occasion pour montrer en exemple de piété filiale le dévouement dont M. l'abbé Le Noac'h a su faire preuve durant ces derniers mois difficiles. Un certain nombre de prêtres était là, les familles de la région avaient fait le possible pour se déplacer en ce lundi de travail, et avec la présence de tous les élèves, celle du corps professoral réuni, ce fut en ces circonstances douloureuses une cérémonie très émouvante. M. l'abbé Le Noac'h, ainsi entouré et porté par les prières de tous, partira le lendemain avec sa famille, afin de procéder à l'inhumation en terre bretonne.

Les vacances scolaires mettent un terme à ce mois de janvier bien chargé. Pour les prêtres et les frères de l'école, c'est la recollection de doyenné d'hiver, les 29 et 30, sous la direction de M. l'abbé Boivin. L'occasion pour eux de s'unir davantage en-

tre eux, et surtout, lors de l'heure sainte et de la messe chantée de communauté, l'occasion d'intensifier leur union au Christ prêtre, pour pouvoir travailler dans une plus grande dépendance de Lui à la grande œuvre de la Rédemption des âmes.

Ce même samedi 30 se tient aux Carmes une réunion des maîtrises de guides, louvettes et

louveteaux. Une après-midi de formation très opportune dans les domaines les plus variés, avec des interventions de MM. Vernaz et Barthélémy, ainsi que de M. l'abbé de Villemagne et du Frère Jean-François. Le soir, M. l'abbé Boivin a la bonté de donner une conférence sur le jubilé du Puy, dans le but de préparer les esprits et les âmes au pèlerinage du mois d'avril prochain.

— en passant par la procure — en passant par la procure —

Pour les enfants :

De nouveau à disposition :

- « **Les aventuriers du mercredi** » de Jean-Luc Cherrier, en trois tomes charmants : « Am-stram-gram », « Mystère et boule de gomme », « Pirouette, cacahuète ».



Parmi les nouveautés :

- Avec le livret « **Pour Dieu et le Roi...avec Stofflet** », Brigitte Lundi poursuit son récit de l'épopée vendéenne, sous forme de dialogue, vivant et instructif.
- « **Pour Dieu...avec Sainte Radegonde** », nous livre, sous la plume de Mauricette Vial-Andru, la très belle histoire de Sainte-Radegonde. Singulier destin que celui de cette princesse, devenue reine par son mariage avec Clotaire, fils de Clovis. Attentive à toutes les misères, dépouillée d'elle-même et toute remplie de l'amour de Dieu, souffrant terriblement de la violence de son temps, elle demande et obtient son entrée en religion. Elle fonde un monastère et « pour la première fois, les chrétiens voient une reine qui ensevelit volontairement sa gloire terrestre dans le silence du cloître ». A cause de son amour de la paix et du royaume, la liturgie l'appelle « mère de la patrie ». Elle est la sainte patronne de Poitiers et de nombreux sanctuaires lui sont consacrés en France et dans plusieurs pays étrangers.
- L'association « Enfants de Fatima » vient de réaliser un CD : « **François le petit consolateur de Jésus** ». A écouter sans modération !



Pour les adultes :

- La collection des « **Mamans** », riche de cinq cahiers, vient d'être pertinemment renforcée d'un sixième qui, face aux difficultés éducatives propres à notre temps, propose des solutions adaptées et des remèdes salutaires, dans un esprit impeccablement catholique.
- « **Le psautier des humbles** », enregistré par le séminaire Saint Pie X, est une anthologie de la poésie chrétienne, du 12^{ème} au 21^{ème} siècle, sous forme de CD.

Pour tous (à partir de dix ans) :

- « **Bienheureuse Marguerite de Metola** » : le Père Bonniwell a désiré tirer de l'ignorance et de l'oubli l'extraordinaire vie de Marguerite, née aveugle, difforme et laide, et qui est la sainte patronne des enfants rejetés et maltraités. Il nous donne ici l'histoire véridique et passionnante de cette sainte lumineuse.



Prochaines activités — dates à retenir

- **Mardi 02 février 2016 — 11h aux Carmes : bénédiction des cierges suivie de la messe**
- **Vendredi 05 février 2016 — 18h30 aux Carmes : heure sainte (1^o vendredi du mois)**
- **Samedi 06 février 2016 — 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé Peron, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation (1^o samedi du mois)**
- **Mercredi 10 février 2016 — imposition des Cendres : une seule messe par chapelle aux horaires suivants**
 - 7h45 : messe basse aux Carmes
 - 10h30 : messe chantée aux Cammazou
- **Samedi 20 février 2016 — 9h aux Carmes : assemblée générale de *Cor Unum* (cf p. 2)**
- **Mardi 23 février 2016 — 8h30 aux Carmes : messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser**
- **Judi 25 février 2016 — Cercle des époux Martin chez Mme Morillon (Villasavary) : 12h30 déjeuner, 14h chapelet à l'église, 14h30 écoute de la conférence de M. l'abbé Bonnetterre sur sainte Thérèse, 16h bonnes idées, entraide.**
- **Samedi 27 février 2016 — 20h15 aux Carmes : conférence-projection sur la vie de Mgr Lefebvre (cf p. 3)**
- **Judi 17 mars 2015 — 16h-minuit aux Carmes : adoration perpétuelle de la Fraternité Saint-Pie X (cf p. 5)**
- **Samedi 19 mars 2016 : Pèlerinage du Doyenné à N-D de Marceille (cf p. 5)**
- **Dimanche 01 mai 2016 — 9h00 : consécration de l'église Saint-Joseph-des-Carmes par son Excellence Mgr Fellay et cérémonie des confirmations l'après-midi**

Ephémérides du mois de février 2016

		Confessions	Messes
lun 1	Saint Ignace d'Antioche, Evêque et Martyr 3ème classe, rouge		
mar 2	Présentation de Jésus au temple et Purification de la Sainte Vierge, 2ème classe, blanc		11h00 : bénédiction des cierges et messe chantée
mer 3	De la Férie, Mém. de Saint Blaise, Evêque et Martyr	4ème classe, violet	
jeu 4	Saint André Corsini, Evêque et Confesseur 3ème classe, blanc		
ven 5	Sainte Agathe, Vierge et Martyre 3ème classe, rouge		18h30 heure sainte
sam 6	Saint Tite, Evêque et Confesseur Mém. de Sainte Dorothee, Vierge et Martyre	3ème classe, blanc	11h00 : ab. Peron 16h - 17h : ab. Peron
dim 7	Dimanche de la Quinquagésime, 2ème classe, violet		
lun 8	Saint Jean de Matha, Confesseur 3ème classe, blanc		
mar 9	Saint Cyrille d'Alexandrie, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Sainte Apollonie, Vierge et Martyre	3ème classe, blanc	
mer 10	Mercredi des Cendres, 1ère classe, violet		
jeu 11	De la Férie, Mém. de Apparition de la Sainte Vierge à Lourdes,	3ème classe, violet	
ven 12	De la Férie, Mém. de Les sept Saints Fondateurs des Servites de Marie, C	3ème classe, violet	
sam 13	De la Férie, 3ème classe, violet	16h - 17h : ab. de Villemagne	
dim 14	Ier Dimanche de Carême, 1ère classe, violet		
lun 15	De la Férie, Mém. de Saints Faustin et Jovite, Martyrs	3ème classe, violet	
mar 16	De la Férie, 3ème classe, violet		
mer 17	Des Quatre-Temps, 2ème classe, violet		
jeu 18	De la Férie, Mém. de Sainte Bernadette, Vierge	3ème classe, violet	
ven 19	Des Quatre-Temps, 2ème classe, violet		11h40 messe chantée
sam 20	Des Quatre-Temps, 2ème classe, violet	16h - 17h : ab. Espi	
dim 21	IIème Dimanche de Carême, 1ère classe, violet		
lun 22	La Chaire de Saint Pierre, Mém. de De la Férie,	2ème classe, blanc	
mar 23	De la Férie, Mém. de Saint Pierre Damien, Evêque, Confesseur et Docteu	3ème classe, violet	
mer 24	De la Férie, 3ème classe, violet		
jeu 25	Saint Mathias, Apôtre Mém. de De la Férie,	2ème classe, rouge	
ven 26	De la Férie, 3ème classe, violet		
sam 27	De la Férie, 3ème classe, violet	16h - 17h : ab. Peron	
dim 28	IIIème Dimanche de Carême, 1ère classe, violet		
lun 29	De la Férie, 3ème classe, violet		